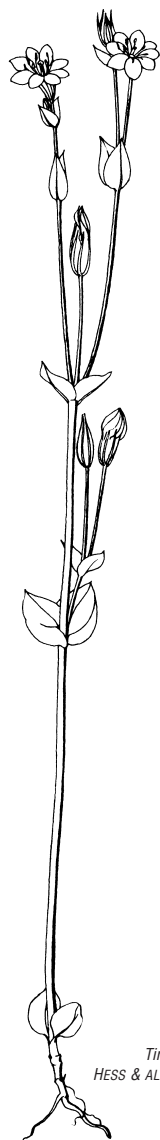


EN Blackstonia acuminata (W. D. J. KOCH ET ZIZ.) DOMIN – Blackstonie acuminée – *Gentianaceae*

Synonymes: *Blackstonia perfoliata* subsp. *serotina* (KOCH EX. REICHENB.) VOLLM., *Blackstonia serotina* (KOCH) BECK, *Chlora serotina* KOCH



Tiré de
HESS & AL. 1976-1980

Description

Plante haute de 5-40 cm, glauque pruineuse, le plus souvent sans rosette. Feuilles caulinaires sensiblement atténuées à la base et peu connées (au maximum sur la moitié de la largeur de la feuille). Inflorescence corymbiforme lâche. Pédicelles de 1-7 cm (le plus souvent 2) souvent plus longs que les plus grandes feuilles. Calice divisé aux 3/4 environ, ± aussi long que la corolle, appliqué étroitement à la capsule à maturité, à lobes linaires-lancéolés. Corolle jaune, à tube campanulé court et 6-8 lobes. Étamines 8. Floraison 8-10. Chromosomes $2n = 10, 20$.

Écologie et sociologie

Cette blackstonie croît sur des sols bruts nus, humides ou à humidité fluctuante, parfois soumis à un léger ruissellement, calcaires, graveleux, sablonneux, limoneux ou argileux. Elle est souvent fugace dans des tapis végétaux ras et elle supporte très peu la concurrence. C'est une pionnière de berges d'anciens cours d'eau, de gravières, parfois de fossés, de pistes et de prés tourbeux, de zones rudérales périodiquement humides et de pentes de glissements. Dans la région méditerranéenne elle affiche une écologie polyvalente sur des substrats variés.

En Suisse, elle est collinéenne et atteint 600 m d'altitude en Valais.

Blackstonia acuminata est une espèce typique du *Nanocyperion* W. KOCH 26. En Europe centrale, elle est considérée comme caractéristique de l'*Erythraeo-Blackstonietum* OBERD. 57, mais elle s'étend aussi à d'autres associations de l'alliance, par exemple le *Centauro-Saginetum moniliformis* DIEM., SISS. et WESTH. 40 des Pays-Bas. Elle est aussi mentionnée dans des variantes lacunaires d'une association à *Agropyron repens* (L.) P.B. Elle est en général associée à *Centaureum pulchellum* (SW.) DRUCE, *Juncus bufonius* L. et *Carex viridula* MICHX. entre autres. Dans la région méditerranéenne ses affinités sociologiques sont variées.

Milieu naturel: 2.5.1

Valeurs indicatrices: F4R4N2H3D5L3T5K3.

Particularités de l'espèce

Ce thérophyte est couramment autogame, ses fleurs ne sont pas nectarifères et se ferment la nuit. La plante produit un glucoside, la gentiopicine. La distinction de *B. acuminata* et *B. perfoliata* est souvent difficile voire impossible sur des spécimens isolés, car il existe passablement de formes intermédiaires. Différents auteurs (TUTIN et al. 1964-1993, ROTHMALER 1988, SEBALD et al. 1996) préfèrent ramener cette dichotomie au rang des sous-espèces (*B. perfoliata* subsp. *perfoliata* et *serotina*). Un inventaire floristique est d'autant plus difficile que *B. acuminata* peut ne pas apparaître en fleurs pendant plusieurs années. Un printemps humide semble être un facteur favorable. Les graines survivent apparemment longtemps dans le sol: dans des stations anciennes, l'espèce peut réapparaître soudain en masse, après une éclipse de plusieurs années, lorsque le biotope redevient favorable (gravière rafraîchie, étang neuf). Dans les localités énumérées ci-dessous, il n'est pas exclu de trouver également *B. perfoliata* et de nombreuses formes intermédiaires. Pour différents auteurs (BECHERER 1956, HESS et al. 1976) il n'existerait en Valais que *B. acuminata*.

Distribution générale et menaces

Cet élément méditerranéen est répandu principalement au Portugal, dans le sud de l'Espagne et de la France, en Corse et en Sardaigne, en Italie et en Grèce. Il existe en outre en Asie Mineure, au Proche-Orient et sur le littoral nord-africain. Vers le nord, on le trouve dans le centre de la France et dans des localités isolées des Pays-Bas, du sud de l'Allemagne et de l'Autriche. Il atteint à l'est les pays danubiens. *Stations les plus proches*: vallées du Rhône et de la Saône, Haute-Savoie (p. ex. pont sur l'Arve à Gaillard, Etrembières sur l'Arve, confluent de l'Arve et de la Borne, Pont de l'Arve) (F), plaine du Haut-Rhin (NSG Taubergiessen, port de Karlsruhe, Kehl) (D), Vorarlberg (près du Lac de Constance à Bregenz), Basse-Autriche et Styrie (A), Val d'Aoste (St. Denis), Tirol du sud (Nals dans le Val Venosta) (I).

Menaces: En Europe centrale, l'espèce est menacée surtout par des destructions de biotopes; dans le midi elle n'est par contre pas encore menacée.

Statut de protection

CH: Liste rouge.

Distribution et menaces en Suisse

Autrefois, l'espèce était répartie dans le bassin lémanique et la vallée du Rhône jusqu'à Brigue (VS). Il existait en outre des stations isolées à Yverdon (VD), Berne, Bâle et au Lac de Zurich. Aujourd'hui on ne la trouve plus que rarement en Valais entre Martigny et Rarogne; Follatères sur Branson; Le Verney près de Martigny; biotopes secondaires le long de l'autoroute à Ardon et au nord-est de St. Léonard; lac de gravière à Grône; Mutt près de Rarogne). Quelques autres localités sont encore possibles mais non confirmées: la Laire près de Chancy (GE), Ollon (VD) et Bois de Finges (VS). Toutes les autres populations sont éteintes.

Menaces: Les destructions de biotopes et la dynamique naturelle ont fait fortement régresser l'espèce et l'ont mise en danger, mais elle réapparaît temporairement en grandes populations autour de mares nouvellement créées ou restaurées.

Evolution des populations: recul fort à modéré, momentanément stabilité et même légère reprise temporaire.

Responsabilité

La Suisse a une responsabilité moyenne à l'échelle de l'arc alpin.

✉ Christoph Käsermann

Menaces

- dynamique naturelle, disparition des facteurs favorables (sols nus)
- embroussaillage, abandon de l'exploitation (fauche, pacage extensif de chevaux, etc.)
- transfert de l'exploitation du gravier
- destruction de biotopes (comblement, drainage, etc.), décharges, activités de loisirs (p. ex. motocross), exercices militaires
- isolement des populations

Mesures

- maintenir une végétation basse et ouverte dans les stations; créer des biotopes vierges (p. ex. comme mesures de compensation lors d'impacts)
- débroussailler; maintenir et susciter une exploitation douce favorable par des contributions écologiques
- adapter les plans d'exploitation pour favoriser l'espèce
- protection des populations actuelles; pas de remblais ni de décharges; autoriser sous contrôle des activités qui recréent des espaces vides
- gestion des stations en fonction de leur dynamique; contrôles réguliers; carrés permanents; réintroduction (par semis) dans des biotopes de substitution des anciens secteurs de répartition; garantir le suivi de l'efficacité des mesures

Bibliographie

HESS, H.E., E. LANDOLT & R. HIRZEL (1976-1980): *Flora der Schweiz und angrenzender Gebiete*. 3 vols, 2690 pp. 2. ed., Birkhäuser Verlag, Basel.
 ZELTNER, L. (1970): Recherches de biosystématique sur les genres *Blackstonia* HUDS. et *Centaurium* HILL. (Gentianacées). *Bull. Soc. Neuchâteloise Sci. Nat.* 93: 1-164.

EN *Blackstonia acuminata* (W. D. J. KOCH ET ZIZ.) DOMIN – Blackstonie acuminée – *Gentianaceae*

JU 1	PL 2	AN 3	AIO 4	AIE 5	AS 6
	DD	CR	EN		

F	D	FL	A	I
	3/VU		1/CR	-r

Monde	CH
	EN/E

